



**POUR UN LOGEMENT SOCIAL
A TAILLE HUMAINE**

CONTOUR

La SLRB dessine Bruxelles

#24 - 2026



slrb-bghm.brussels 
logement social - sociale huisvesting



04



12



16

03

Édito

04

À la loupe

10

Entretien

12

En couleurs

14

Focus

16

En bref

18

Snapshot

19

Distinctions

20

Mon quartier

21

Chez nos voisins

23

Avant/Après

24

La SLRB en mouvement

Contour est le magazine de la SLRB.

Pour plus d'informations :

comm@slrb.brusselsONLINE :**<https://bit.ly/Contour-SLRB>**RÉDACTION :

SLRB – Service Communication

MISE EN PAGE :

Médiane

PHOTOS :

SLRB, SoHab, @demollo-espinas, Monique Peeters, le Logement Bruxellois, le Foyer Anderlechtois, Everecity, SWL, Wonen in Vlaanderen

ILLUSTRATION :

Philippe Cruyt

IMPRESSION :

AZ Print

ÉDITEUR RESPONSABLE :

Alain Verheulpen, Directeur général





Alain Verheulpen
Directeur général
-
Dorien Robben,
Directrice générale adjointe

ÉDITO

Cher lecteur, chère lectrice,

L'ambition de la SLRB est d'offrir un environnement sûr et à taille humaine pour tous les locataires sociaux afin qu'ils puissent s'épanouir pleinement et prendre leur vie en main.

Et c'est là qu'interviennent les mécanismes créatifs, tel notre programme 101% : le 101% vise à transformer les quartiers de logements sociaux via des interventions ciblées : œuvres d'art, aménagement d'espaces collectifs et activation de lieux partagés. Le tout avec la participation active des habitants, parce qu'un cadre de vie agréable se construit ensemble. Pour découvrir les œuvres qui améliorent les quartiers, plongez dans notre article Focus.

Que souhaitez-vous savoir sur notre nouvelle secrétaire d'État bruxelloise au Logement, Karine Lalieux ? Contour l'a rencontrée... Découvrez-en plus sur ses ambitions et ses rêves pour de meilleures conditions de vie et de logement pour chaque bruxellois et chaque bruxelloise.

En poursuivant votre lecture, vous trouverez également les dernières nouvelles concernant nos rénovations et nos nouvelles constructions et des initiatives locales. Nous saluons également plusieurs collègues qui prennent une retraite bien méritée.

Vous l'aurez remarqué : malgré les temps difficiles que notre secteur traverse en ce moment, ce numéro de Contour est tout aussi varié que les façades colorées des logements sociaux bruxellois qui s'affichent dans notre rubrique « En couleur ».

En plus d'une agréable lecture, nous vous souhaitons un bel été,

Alain Verheulpen,
Directeur général

Dorien Robben,
Directrice générale adjointe



À LA LOUPE

UN PRINTEMPS SOUS LE SIGNE DES RÉNOVATIONS

La rénovation du patrimoine du logement social reste l'un des défis majeurs à Bruxelles. Entre bâtiments vieillissants, exigences énergétiques et besoins croissants des familles, les SISP poursuivent un objectif commun : offrir des logements modernes, confortables et durables. Ce printemps, plusieurs ensembles fraîchement rénovés ont été inaugurés aux quatre coins de la capitale.

Nouvelle Cité : le Foyer du Sud clôture vingt ans de transformation

À Forest, la rénovation complète de la Nouvelle Cité a été finalisée avec la livraison des 71 derniers logements. Les emblématiques "Blocs jaunes" des années 1960 ont été profondément réaménagés : logements plus spacieux et lumineux, typologies variées, façades réinterprétées mêlant bois, crépi et pierre bleue. L'amélioration énergétique – isolation renforcée et ventilation double flux – garantit désormais confort et économies. Cette dernière phase s'inscrit dans un environnement public lui aussi renouvelé, entre voiries rénovées et future plaine de jeux.

Bon Air : le Foyer Anderlechtois poursuit son plan de rénovation

À Anderlecht, le quartier Bon Air continue sa métamorphose. Une nouvelle maison entièrement rénovée a été inaugurée en mars, marquant une étape supplémentaire dans la modernisation progressive de ce parc de logements.

Helmet : un nouveau souffle pour le Foyer Schaerbeekois

Au cœur du quartier Helmet, neuf immeubles ont retrouvé une seconde vie. Les 41 logements rénovés – dont plusieurs grands appartements et six unités accessibles aux personnes à mobilité réduite – répondent désormais aux standards basse énergie. Grâce au soutien de la Région et au Programme 101% de la SLRB, l'intérieur d'îlot a été entièrement repensé : percements de porches, agora centrale, espaces verts et un local communautaire ouvert sur le quartier. Un ensemble revitalisé, tourné vers la convivialité et la qualité de vie.





23 NOUVEAUX LOGEMENTS MOYENS À WOLUWE-SAINT-PIERRE



La SLRB et la Commune de Woluwe-Saint-Pierre ont officiellement inauguré début juin 23 nouveaux logements moyens sur le site François Gay, à proximité immédiate de la Maison communale. Le projet comprend également un parking souterrain, des emplacements vélos, des espaces partagés et un nouvel équipement communal.

Pensé pour s'intégrer harmonieusement au tissu urbain existant, l'ensemble se distingue par une architecture attentive au contexte et à la topographie du site. Les logements prennent place dans les étages, tandis que les fonctions communales occupent les niveaux inférieurs, profitant du dénivelé naturel.

Une cour intérieure semi-privative, accessible aux riverains, renforce l'ouverture sur le quartier et favorise le vivre-ensemble. Une attention particulière a par ailleurs été portée au réemploi des matériaux, contribuant à une réalisation durable et à une esthétique chaleureuse.

En cours d'attribution et gérés par la commune, ces logements participent à une offre plus diversifiée et accessible, tout en renforçant la mixité sociale et fonctionnelle du quartier.

VAL MARIA : 46 NOUVEAUX LOGEMENTS SOCIAUX



Mi-juin, la SLRB et la SISP Comensia ont inauguré 46 nouveaux logements sociaux ainsi qu'un pavillon communautaire au cœur du quartier Val Maria, à Neder-Over-Heembeek. Le projet se déploie sur deux parcelles : un bâtiment principal de 20 appartements et 26 logements répartis en plusieurs entités le long d'un chemin paysager.

Conçu pour dialoguer avec son environnement, l'ensemble associe une architecture contemporaine à une intégration soignée dans la cité-jardin existante. Espaces partagés et cheminements favorisent les rencontres et encouragent la vie collective.

Au-delà de la construction de logements, le projet répond à des enjeux sociaux importants : il permet à certains habitants de rester dans leur quartier tout en accueillant de nouveaux résidents, contribuant ainsi à une mixité intergénérationnelle.

Lauréat de l'appel à projets exemplaire en 2019, Val Maria se distingue aussi par ses performances environnementales et sa conception adaptable, illustrant une approche innovante et durable du logement social à Bruxelles.



À LA LOUPE

LE JULES-BORDET : UN ANCIEN IMMEUBLE DE BUREAUX RECONVERTI EN HABITAT DURABLE ET SOCIAL

La reconversion de bureaux en logements est l'un des défis du secteur. Voici un bel exemple de reconversion réussie...

À Evere, un ancien bâtiment de bureaux a connu une véritable renaissance. Le Jules-Bordet accueille dorénavant 80 logements passifs destinés à des familles à bas revenu, allant du studio au trois chambres, chacun doté d'une terrasse, d'un parking et d'un local vélos.

Entièrement désossé puis reconstruit, l'immeuble a été transformé par le promoteur Ciril avec une attention particulière au réemploi des matériaux et à la réduction de l'empreinte environnementale. Le résultat s'intègre harmonieusement entre l'avenue Jules Bordet et le cimetière de Bruxelles.

Le rez-de-chaussée accueille cinq ateliers, tandis que huit bureaux occupent le premier étage, renforçant la mixité du site. Les logements, plus spacieux que dans un immeuble neuf classique, bénéficient d'une abondante lumière naturelle et de vastes terrasses soutenues par une structure indépendante, véritable signature architecturale du projet.

Pompes à chaleur, récupération des eaux, isolation performante, proximité des transports : Le Jules mise sur une approche durable et une mobilité douce. Les espaces communs et les terrasses privatives créent un équilibre entre intimité et vie de quartier.

Fruit d'un partenariat public-privé, le projet a été acquis clé sur porte par Everecity dans le cadre d'un appel à projets de la SLRB. Après la réception provisoire en décembre 2025, les premiers locataires ont emménagé début février 2026, donnant vie à ce nouvel îlot résidentiel écoresponsable.





JEUNES EN ACTION : À VÉLO DE BRUXELLES À AMSTERDAM

Ils sont 13 jeunes du quartier de la Chaussée d'Anvers au nord de Bruxelles, un quartier vivant, multiculturel et riche en solidarité, malgré certaines difficultés. En mai 2026, ils ont relevé un défi de taille avec le projet «Cap Amsterdam », porté par plusieurs partenaires locaux actifs sur le terrain : l'ASBL Sohab, le Foyer Laekenois, le CPAS, Antenne Jeunes de Saint-Roch, et le PCS Quartier Nord. Bien avant le départ, le projet s'est construit dans le quartier : mobilisation des jeunes, choix du projet, création du groupe, rencontres et entraînements à vélo. Chacun a dû s'engager, sortir de sa zone de confort et se préparer physiquement et mentalement. Peu à peu, la confiance et l'esprit d'équipe se sont installés parmi les jeunes du groupe. Le voyage à Amsterdam a été une véritable expérience de dépassement de soi. Fatigue, doutes, efforts : chacun a dû affronter et surpasser ses limites. Mais grâce au soutien du groupe, personne n'a été laissé de côté. Les jeunes ont

appris à avancer ensemble, à s'encourager et à persévérer. Cette aventure a renforcé les liens et cassé les barrières. Elle a surtout permis aux jeunes de prendre confiance en eux et de réaliser qu'ils sont capables de relever de grands défis.

Au-delà du voyage, « Cap Amsterdam » a été une expérience humaine forte. Les jeunes souhaitent aujourd'hui transmettre une image positive de leur quartier : un lieu d'énergie, de diversité et de potentiel. Lorsqu'on leur fait confiance et qu'on leur donne des défis, ils peuvent pleinement se révéler. Ils deviennent ainsi des ambassadeurs, renforçant les liens sociaux au sein de leur quartier.

Contour remercie les jeunes pour le partage de cette expérience de vie et leur souhaite de continuer à développer des projets fédérateurs, remplis de sens et de beaux défis partagés. Ils sont ainsi de vrais acteurs de leur vie et de leur quartier !





À LA LOUPE

DES SOLUTIONS RAPIDES POUR LES HABITANTS DES TOURS MACHTENS

Les deux tours Machtens du Logement Molenbeekois, construites dans les années 1970, sont aujourd'hui dans un état très dégradé. Les locataires sont confrontés à de graves problèmes tels que l'humidité, une ventilation insuffisante et des installations techniques défectueuses. La présence d'amiante a également été confirmée. Si celle-ci ne représente pas de danger immédiat tant que les matériaux restent intacts, elle suscite une vive inquiétude parmi les habitants.

Les étages supérieurs ont entretemps été évacués, mais 35 logements restent occupés entre les niveaux 0 et 8. Parmi eux, 18 logements sont considérés comme prioritaires en raison de problèmes de santé, de suroccupation ou d'une qualité de logement insuffisante. Les familles concernées demandent une solution rapide et concrète.

Afin d'évaluer la situation sur place, le directeur général de la SLRB, Alain Verheulpen, et le président du Logement Molenbeekois, Dirk De Block, ont effectué une visite conjointe des tours le 8 avril. Lors d'un échange constructif avec une

douzaine de locataires, rendu possible grâce aux asbl La Rue et Bonnevie, ils ont été à l'écoute des préoccupations exprimées et ont engagé un dialogue sur les pistes de solutions envisageables.

Le Logement Molenbeekois ne disposant pas lui-même de logements adaptés, notamment pour les familles nombreuses, un appel à la solidarité a été lancé auprès des autres sociétés immobilières de service public. Cet appel a porté ses fruits : Comensia, l'Habitation Moderne et le Foyer Schaerbeekois se sont engagés à proposer ensemble 18 logements. Les familles se trouvant dans les situations les plus critiques pourront ainsi être relogées dans les prochains mois.

Parallèlement, la SLRB et le Logement Molenbeekois poursuivent activement la recherche de solutions pour les autres habitants encore présents dans les tours, avec l'objectif d'accompagner progressivement chacun et chacune vers un logement adapté.







ENTRETIEN : KARINE LALIEUX, REDONNER AU LOGEMENT SOCIAL TOUTE SA PLACE ET SA FIERTÉ

FORTE D'UNE LONGUE EXPÉRIENCE POLITIQUE ET PROFONDÉMENT ANCRÉE DANS LE TERRAIN, LA NOUVELLE SECRÉTAIRE D'ÉTAT **KARINE LALIEUX** ABORDE LE LOGEMENT SOCIAL BRUXELLOIS AVEC UNE VISION À LA FOIS HUMAINE ET STRUCTURELLE. ENTRE STABILISATION DU SECTEUR, ACCÉLÉRATION DES PROJETS ET LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS, ELLE DÉFEND UNE APPROCHE GLOBALE : CONSTRUIRE, RÉNOVER, MAIS AUSSI REDONNER DU SENS ET DE LA DIGNITÉ AU LOGEMENT SOCIAL.



« Le logement est au cœur de toutes les politiques sociales. »

Vous connaissez déjà bien le secteur. Avec quel regard abordez-vous aujourd'hui le logement social à Bruxelles ?

J'ai eu la chance de suivre très concrètement des dossiers de logement, notamment quand j'étais Ministre fédérale en charge de Beliris, mais aussi comme présidente du CPAS de la Ville de Bruxelles. J'y ai travaillé sur des plans logements, des projets conventionnés, des logements pour des publics spécifiques, intergénérationnels ou destinés à des familles monoparentales.

J'ai la fibre sociale dans ma personnalité, dans mon éducation, dans les valeurs que je porte. Je suis aussi une femme

de terrain, j'aime beaucoup aller à l'encontre des gens. Mais ce que je veux dire avant tout, c'est que le logement social, ce n'est pas qu'une question de briques. Il y a le mot « social » qui est essentiel. Le logement est au cœur de toutes les politiques sociales. Une famille qui vit dans un logement insalubre, surpeuplé ou qui provoque des problèmes de santé ne peut pas s'épanouir. Les enfants ne peuvent pas étudier correctement, les parents ont des difficultés à travailler ou à se former.

Et puis, le logement social participe aussi à la vie des quartiers. Il doit être ouvert sur la ville, sur les infrastructures collectives, sur le tissu associatif. On ne peut pas l'enfermer dans une vision uniquement technique ou immobilière. Un logement social sans collectivité, ça ne va pas.

Quelles sont vos priorités pour ce mandat ?

La première priorité, c'est de stabiliser la SLRB après une période difficile. Il faut que les équipes puissent travailler avec sérénité et retrouver une stabilité durable. C'est essentiel,



parce que vous êtes au cœur de la politique du logement. Ensuite, il faut pérenniser le financement du logement social. On ne peut pas continuer à fonctionner par crises successives. Il faut des mécanismes structurels, une vision à long terme.

Je veux aussi redonner de la visibilité et de la fierté au logement social. Ce n'est pas un terme honteux. Il y a encore trop de stigmatisation et de préjugés. On ne montre souvent que les situations négatives, alors qu'il y a énormément de projets de qualité, des quartiers réaménagés, des logements bien conçus.

Enfin, il faut continuer à construire, et à rénover. On doit maintenir cet effort dans la durée et assurer une visibilité pour les années à venir.

Les normes et les délais sont souvent pointés comme des freins. Comment avancer ?

Aujourd'hui, les normes sont parfois devenues tellement élevées qu'elles empêchent de construire ou de rénover efficacement. Les intentions sont bonnes, mais à un moment donné, il faut se poser la question de l'équilibre.

Les citoyens ont besoin d'un toit. Ils préfèrent avoir un logement correct rapidement plutôt que d'attendre des années pour atteindre le niveau de perfection absolue. Il faut pouvoir avancer par étapes.

C'est pourquoi je plaide pour un assouplissement des procédures, dans le respect de la qualité bien sûr, mais avec plus d'efficacité, plus de rapidité. Nous devons travailler ensemble, tous les acteurs, publics et privés, pour éviter les blocages.

Il en va aussi de la crédibilité des pouvoirs publics. Quand on annonce un projet, il doit se concrétiser dans des délais raisonnables. Sinon, c'est toute la confiance des citoyens qui est mise à mal.

Quelles forces identifiez-vous dans le secteur bruxellois ?

En fait, il y a une crise de logement dans toute la Belgique et en particulier dans les grandes villes. Bruxelles peut pourtant être fière d'avoir produit autant de logements sociaux en si peu de temps. La SLRB et les SISP ont montré une réelle capacité d'action, une agilité face aux défis.

« Sans logement digne, il n'y a pas d'autonomie possible, pas d'émancipation. »

Il y a des bonnes pratiques partout, mais elles gagneraient à être davantage partagées. Il faut mutualiser les expériences, renforcer les collaborations, structurer les échanges entre acteurs. Il faut échanger des bonnes pratiques à travers d'un vrai dialogue.

Le secteur a aussi une vraie force dans sa capacité à lier le développement immobilier et l'accompagnement social. C'est une spécificité précieuse, qu'il faut continuer à valoriser.

Mais il faut aussi rester attentif à l'avenir : le vieillissement de la population, l'évolution des besoins, les nouvelles formes de logement. Anticiper, innover, s'adapter, c'est indispensable.

Face à la crise du logement, quel rôle doit jouer le logement social ?

Le logement social est une pierre angulaire de la lutte contre la pauvreté. Il est essentiel pour permettre aux familles les plus fragiles de vivre dignement et de reconstruire une trajectoire de vie.

Mais il ne peut pas tout faire seul. Avec des dizaines de milliers de ménages en attente, il est évident que la réponse doit être plus large. Il faut inscrire le logement social dans un véritable écosystème du logement abordable.

Cela passe par les logements conventionnés, les agences immobilières sociales, la transformation de bureaux, ou encore l'accès social à la propriété. Tous ces outils doivent fonctionner ensemble, de manière complémentaire.

L'objectif est clair : que chacun puisse trouver un logement adapté, abordable, et qu'il puisse se projeter dans l'avenir. Sans logement digne, il n'y a pas d'autonomie possible, pas d'émancipation.

Et pour ça, un dialogue ouvert avec tout le monde est important.



EN COULEURS

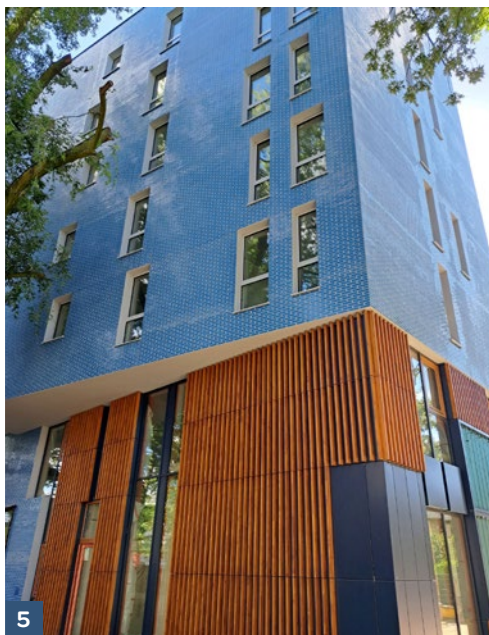
QUAND LE LOGEMENT SOCIAL PREND DES COULEURS

Loin de l'image monotone qui leur est parfois associée, les logements sociaux bruxellois révèlent une richesse chromatique étonnante. Les bâtiments photographiés témoignent d'une architecture contemporaine où la couleur joue un rôle central. Briques rouges chaleureuses, façades bleu vif, panneaux orangés ou céramiques vert d'eau : chaque ensemble affirme une identité visuelle propre, tout en dialoguant avec son environnement. Ces choix chromatiques ne sont pas anodins. Ils rythment les volumes, structurent les façades et apportent une

dimension humaine et accueillante aux quartiers. Les textures – briques, bois, carreaux – renforcent encore cet effet, donnant du relief aux surfaces et animant l'espace public. Qu'elle soit audacieuse ou plus discrète, la couleur participe à revaloriser l'image du logement social. Elle contribue à une ville plus vivante, inclusive et harmonieuse.

Légende : Bourdon (1), Nouvelle cité (2), Volta III (3), Neep (4), Destrier (5)







FOCUS : 101^e%, L'ART COMME POINT DE RENCONTRE

DANS LES QUARTIERS DE LOGEMENTS SOCIAUX, L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE NE SE JOUE PAS SEULEMENT DANS LA BRIQUE OU LE BÉTON. AVEC LE PROGRAMME 101^e%, LA SLRB PARIE SUR UN SUPPLÉMENT D'ÂME : CELUI QUE L'ART, LA PARTICIPATION ET L'URBANISME PEUVENT INSUFFLER LORSQU'ILS SE RENCONTRENT.

Ce « pour cent en plus » prend la forme d'œuvres contemporaines, d'aménagements collectifs ou de dispositifs ludiques, toujours conçus avec les habitants. Car ici, la création n'est pas un geste solitaire : c'est un dialogue, un tissage patient entre artistes, locataires et gestionnaires de site.

DES ŒUVRES QUI NAISSENT DE LA RENCONTRE

Chaque projet du 101^e% explore une manière différente d'impliquer les habitants. Parfois en amont, parfois après l'installation de l'œuvre, parfois même dans la co-réalisation. Cette diversité fait la force du programme : aucune méthode ne s'impose, tout se construit au rythme du lieu.

À Saint-Josse, **Arnaud Théval** transforme la cour de la Cité Saint François en un « vestibule » d'images. Ses portraits recomposés, réalisés avec les habitants, deviennent des blasons intimes qui redonnent une identité à cet espace de passage.

À Jette, **Nathalie Brevet et Hughes Rochette** suivent les pas des habitants pour écrire un récit de territoire, lu en public puis offert sous forme de livre. Une manière de faire émerger un imaginaire commun à partir des trajets du quotidien.

À la Cité Modèle, **Jean-Bernard Métais** écoute. Assis sur un banc, il recueille des mots – tendres, drôles, critiques – qui deviennent un long ruban lumineux serpentant dans l'espace public. Une ligne de texte qui raconte la Cité de l'intérieur.

RÉSIDENCES, JARDINS, BRICOLAGES : D'AUTRES FAÇONS DE FAIRE ENSEMBLE

À Evere, **Evelyne de Behr et Lea Mayer** occupent plus d'un an un logement social transformé en atelier ouvert. Leur résidence donne naissance à un parcours artistique, puis à une œuvre pérenne : **la Porte D**, un chambranle moulé et recréé pour être installé dans l'espace public. Chaque année, les habitants y marquent leur taille, comme on mesure le temps qui passe.

À Anderlecht, **le Jardin des collections** s'inspire des objets que les habitants exposent à leurs fenêtres. Ateliers de plantation, verger partagé, sculptures-belvédères : le site devient un paysage commun, nourri par les saisons et les rencontres.

À Woluwe-Saint-Lambert, **La Faille** réactive un ancien terrain de tennis. Le duo Taktyk – Alive Architecture invite les habitants à dessiner leurs idées, puis à co-fabriquer des sculptures à partir de matériaux détournés. La nature qui reprend ses droits devient le fil conducteur d'un espace à réinventer.

À Molenbeek enfin, **Open Cube** rassemble des souvenirs : photos d'objets, dessins, plats, mains au henné... Ces fragments de vie se retrouvent imprimés sur les carrelages d'une rampe et autour d'un cube central, qui abrite un vestige d'une ancienne fabrique de tabac. Une mémoire collective qui s'inscrit dans la matière.



L'ESSENTIEL : CRÉER UN MOMENT PARTAGÉ

Collecter des photos de familles, raconter une déambulation, jardiner ensemble, bricoler, partager un objet-souvenir... Chaque artiste invente un dispositif pour provoquer la rencontre.

C'est là que réside le cœur du 101^{er}% : un échange entre des mondes, un temps suspendu où l'on crée ensemble et laisse une trace dans le quartier comme témoin d'une histoire commune.





EN BREF

CAP SUR LES RÉSULTATS 2025 DE LA SLRB

Au mois de juin, la SLRB a publié son rapport annuel 2025, une année symbolique marquée par la célébration de ses 40 ans d'engagement au service du logement public à Bruxelles.

Dans un contexte exigeant, marqué par des incertitudes institutionnelles et des contraintes budgétaires, la SLRB a poursuivi sa mission avec détermination : offrir des logements de qualité, accessibles et durables aux Bruxelloises et Bruxellois.

Les résultats obtenus en 2025 témoignent de cet engagement. Les équipes ont réceptionné 572 nouveaux logements, dont 404 acquis clé sur porte. Les 16 SISP ont réalisé 3037 rénovations – qu'il s'agisse de rénovations lourdes, intérieures ou d'enveloppe. Par ailleurs, 2.581 familles ont pu accéder à un nouveau logement. La dynamique sociale et participative s'est également poursuivie, avec 28 projets du programme 101°% en cours, dont 12 projets artistiques et 16 projets de (ré)aménagement d'espaces collectifs.

Forte de ses 40 ans d'expertise, la SLRB confirme son rôle central dans la construction d'une ville plus inclusive et solidaire et poursuit ses efforts pour répondre aux défis du logement à Bruxelles, aujourd'hui et pour demain.



91 ANS D'EXPERTISE PRENNENT UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE



Trois collaboratrices formidables se tournent vers de nouveaux horizons...

Lorsque Karine Overheyden a rejoint la SLRB il y a 37 ans, elle avait une cinquantaine de collègues. Déjà à l'époque, l'ambiance était familiale.

Carine Vanderpoel, qui a débuté il y a 23 ans, évoque également cette ambiance chaleureuse. Françoise Lamoureux, qui travaillait à la SLRB depuis 1995, regrettera beaucoup ses échanges avec ses collègues du service financier.

Karine aussi ne tarit pas d'éloges sur la collégialité qui règne au sein de l'institution. Elle parle des éclats de rire entre collègues et de la solidarité. Son travail à l'accueil lui apportait beaucoup de satisfaction, car elle pouvait aider les gens. Après avoir occupé différents postes, Carine est devenue jobcoach, offrant son soutien à ceux qui en avaient besoin. Alors, que vont faire ces trois femmes maintenant ? Profiter, tout simplement !

Carine va faire de la place, au sens propre comme au figuré. Respirer. Et se redécouvrir. Karine souhaite enfin réaliser plusieurs rêves qu'elle n'a jamais eu le temps de concrétiser. Mais d'abord : ralentir le pas et passer du temps avec sa famille. Françoise se consacrera pleinement à la musique. Le dévouement et l'enthousiasme de Karine, Carine et Françoise vont manquer à la SLRB, qui gardera toujours ses portes ouvertes pour elles.



LA MENUISERIE CITOYENNE D'EVERECITY



La menuiserie citoyenne d'Everecity est née de l'initiative de plusieurs pères du quartier il y a huit ans. Ils ont introduit une demande de financement auprès de Bruxelles Environnement et ont obtenu une subvention pour l'équipement des premiers outils.

La menuiserie a déjà travaillé au service de plusieurs projets d'habitants, du potager et des jardins collectifs, du projet apicole, de l'aménagement de la boutique solidaire et de la maison du bien-être.

Victime de son propre succès, la menuiserie fort sollicitée se sentait à l'étroit dans les locaux du studio Platon. Avec l'atelier vélo, un nouvel atelier a pu être construit dans le jardin du studio. Avec de la récupération et des dons, l'organisation a pu imaginer la menuiserie comme elle est aujourd'hui.

Depuis son ouverture dans ces nouveaux locaux, la menuiserie a pu offrir des services et du savoir-faire entre habitants et seniors du quartier pour de petits travaux, des bacs à fleurs ou des décorations de Noël. Détail non négligeable: la majorité des apprenants sont des femmes! L'atelier est aussi mis au service de l'école du quartier, par exemple pour la construction de sapins de Noël ou

de nichoirs pour oiseaux. Les services sont à prix libre en expliquant que les machines ont besoin d'entretien ou de pièces neuves.

Ce magnifique projet répond à un réel besoin du quartier.

VENTE DE DEUX IMMEUBLES DU PATRIMOINE SLRB

Ces derniers mois, la SLRB a mis en vente deux bâtiments de son patrimoine: Ariane à Woluwe-Saint-Lambert et Palais à Schaerbeek.

Ariane et Palais sont deux grands immeubles de bureaux désaffectés, tous deux bien accessibles et offrant un fort potentiel aux investisseurs.

La vente se fait via un appel à manifestation d'intérêt largement diffusé, notamment par le biais du site web de la SLRB, de plateformes immobilières spécialisées et de canaux de presse. Les acheteurs potentiels peuvent actuellement visiter les biens et soumettre leurs offres.

Les recettes issues de ces ventes permettront à la SLRB de rembourser son emprunt à la Région de Bruxelles-Capitale et de continuer à investir dans un logement social de qualité à Bruxelles.





SNAPSHOT

« TRANSMETTRE LA FLAMME » : LE PARCOURS LUMINEUX DE DAISY AUQUIER



Après une carrière riche et engagée à Everecity, Daisy Auquier, directrice du département locatif et social, s'apprête à tourner une belle page. Elle revient avec nous sur son parcours, ses convictions et ses projets d'avenir.

Vous avez toujours défendu une vision engagée du travail social?

Pour moi, accompagner ne signifie jamais faire 'à la place de'. Il s'agit plutôt d'aider chacun à développer sa capacité à agir par lui-même. C'est une conviction forte qui a guidé toute ma carrière. Sur le plan managérial, j'ai aussi veillé à instaurer un cadre à la fois sécurisant et ouvert, afin que les équipes puissent s'exprimer, innover et s'épanouir.

Qu'allez-vous le plus regretter ?

L'ambiance unique d'Everecity, sans hésiter. C'est une véritable famille professionnelle, où j'ai trouvé ma place et où j'ai vécu des aventures humaines très fortes. Ces souvenirs m'accompagneront longtemps... et je les raconterai un jour à mes petits-enfants, en y ajoutant quelques détails croustillants, pour leur transmettre la flamme qui m'anime.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Je me réjouis énormément de cette nouvelle étape ! Je vais d'abord prendre de longues vacances, idéalement en camping-car (que je n'ai pas encore acheté), pour partir à l'aventure. Je continuerai aussi à m'engager pour les autres, notamment en soutenant une amie dans des actions solidaires pour un orphelinat. Et puis, j'ai envie d'explorer quelque chose de nouveau : la sculpture sur bois. Aujourd'hui, je me sens sereine et profondément joyeuse. Je ne perds rien : je transmets, et c'est un magnifique sentiment. Le mot que j'ai envie de vous dire est tout simplement : *merci*.

Vous partez à la retraite. Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

C'est un regard empreint de gratitude et d'émotion. J'ai commencé en 1984 chez Ieder Zijn Huis, dans une commune qui m'est chère puisque j'y suis née. J'ai consacré 26 années au logement social, un domaine qui fait profondément sens pour moi. Grandir dans une famille nombreuse a sans doute nourri très tôt mon sens de la solidarité.

Quels moments ont particulièrement marqué votre évolution professionnelle ?

Certains événements ont été bouleversants, notamment lorsque des situations de détresse n'ont pas reçu l'attention qu'elles méritaient. Ces expériences m'ont touchée, mais elles ont aussi renforcé mon engagement. Par ailleurs, la période de fusion a été une vraie opportunité : elle m'a permis d'adopter une vision plus intégrée du travail social, avec une approche centrée sur l'empowerment.



DISTINCTIONS

LA TOUR GOUJONS DISTINGUÉE PAR LE PREMIER ARCHITECTEUR PRIJS VLAANDEREN

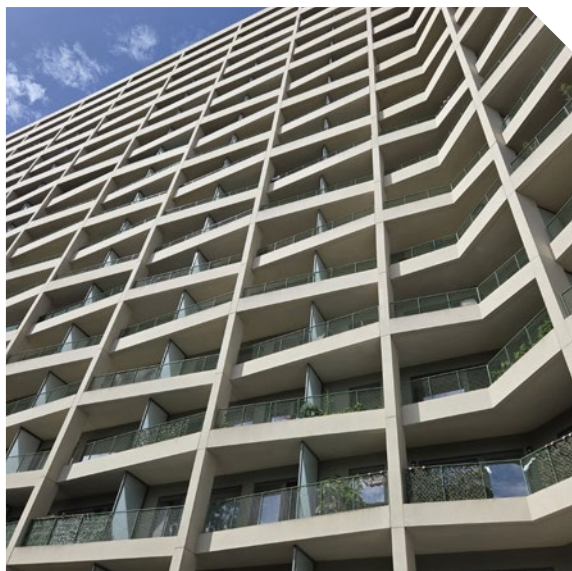
Une belle reconnaissance pour le logement social bruxellois: la rénovation de la Tour Goujons, portée par la SLRB et le Foyer Anderlechtois a été récompensée lors de la première édition de l'Architectuur Prijs Vlaanderen. Une distinction qui met à l'honneur un projet alliant qualité architecturale, durabilité et impact social.

Parmi plus de 300 projets candidats, la rénovation de la Tour Goujons a su convaincre le jury grâce à son approche exemplaire de la transformation du patrimoine existant. Le prix, décerné par le Vlaams Architectuurinstituut (VAi), distingue des réalisations qui démontrent la capacité de l'architecture à répondre aux enjeux de société et à améliorer concrètement le cadre de vie de leurs utilisateurs.

Construite dans les années 1960, la Tour Goujons présentait d'importants défis techniques et énergétiques. Le projet de rénovation a permis de prolonger la vie du bâtiment tout en améliorant considérablement le confort des habitants, la performance énergétique de la tour et la qualité des espaces de vie. Cette transformation démontre qu'il est possible de rénover en profondeur un patrimoine existant tout en préservant sa vocation sociale.

Au-delà de la qualité architecturale, cette distinction récompense également une vision: celle d'un logement social capable d'innover, de se réinventer et d'offrir des lieux de vie dignes, durables et agréables à leurs habitants. Elle met en lumière le travail de l'ensemble des acteurs impliqués dans le projet: équipes de la SISF, collaborateurs de la SLRB, architectes (Karbon' et TVK), entreprises et partenaires.

Cette reconnaissance est d'autant plus symbolique que l'Architectuur Prijs Vlaanderen a été créé pour valoriser non seulement les architectes, mais aussi les maîtres d'ouvrage et les utilisateurs des projets récompensés. Une approche qui fait particulièrement écho aux valeurs portées par le logement social.



AU COMPTEUR

2275

De fin juillet à fin septembre 2025, l'artiste Adrien Tirtiaux et les habitants du quartier Logis-Floréal ont façonné 2275 briques avec environ 3m³ de limon issu d'une argilière temporaire installée place du Logis.



MON QUARTIER

« MON PETIT QUARTIER »

Monique Peeters vit à Peterbos depuis 1971. Elle occupe avec son mari un appartement chaleureux dans le bloc 4. Elle ne souhaiterait vivre nulle part ailleurs et est profondément attachée à son quartier. Elle apprécie particulièrement le caractère paisible de ce secteur de Peterbos, où les voisins se connaissent tous et où se côtoient des habitants d'origines très diverses. Des activités y sont régulièrement organisées.

Tout le monde connaît Monique, à la fois comme voisine et comme présidente du CoCoLo (Conseil Consultatif des Locataires). Elle assume cette fonction avec beaucoup de sérieux, ce qui explique qu'elle soit fréquemment sollicitée et contactée par les autres locataires. Elle aime se mettre au service des autres.

Sur le plan personnel également, Monique est fortement engagée : elle rend régulièrement visite à des personnes âgées isolées du quartier afin de s'assurer qu'elles vont bien et qu'elles ne manquent de rien. Elle consacre par ailleurs une partie de son temps libre à la réparation de vêtements, notamment pour celles et ceux qui en ont besoin.

Monique raconte que les jeunes lui demandent parfois comment était le quartier autrefois. À leur grande surprise, elle leur décrit les vastes étendues de terrains vagues et les prairies avec des vaches qui entouraient les premiers immeubles, ainsi que les fermes qui s'y trouvaient.

Aujourd'hui, même si Peterbos est entièrement bâti et que les vaches ont disparu depuis longtemps, Monique continue d'appeler ce lieu avec tendresse «son petit quartier».





CHEZ NOS VOISINS

DES LOGEMENTS PUBLICS PLUS DURABLES : LE PROGRAMME HPE PREND FORME

Porté par la Société wallonne du Logement et soutenu par des fonds européens, le programme de logements à haute performance environnementale (HPE) franchit une étape concrète: les premiers chantiers sortent aujourd'hui de terre.

Ce programme pionnier repose sur une approche innovante combinant conception-construction et préfabrication. Concrètement, les structures – majoritairement en bois ou en matériaux biosourcés – sont réalisées en atelier, puis assemblées sur site. Ce mode opératoire permet de réduire significativement les nuisances (bruit, poussière, trafic), tout en accélérant les délais de mise en œuvre.

À Marche-en-Famenne, dans le quartier de la Fourche, vingt logements publics illustrent cette dynamique. Intégré dans un projet global de requalification urbaine, ce chantier porté par la SLSP La Famennoise et qui aura

duré moins d'une année prévoit des appartements d'une et deux chambres, dans un environnement verdurisé. La technique du bois lamellé croisé y est utilisée, garantissant robustesse, durabilité et performance énergétique.

Au-delà de la rapidité d'exécution, les logements HPE visent une réduction globale de l'empreinte environnementale, tant à la construction qu'à l'usage. Équipements performants, maîtrise énergétique, limitation des déchets et valorisation de filières locales en font un levier stratégique pour le logement public de demain.

Déployé à l'échelle de la Wallonie à travers plusieurs projets exemplatifs, le programme HPE ouvre la voie à des pratiques constructives plus durables, reproductibles et adaptées aux enjeux actuels.

 www.swl.be (Projets immobiliers / Programme HPE)





CHEZ NOS VOISINS

56.000 LOGEMENTS SOCIAUX SUPPLÉMENTAIRES EN FLANDRE D'ICI 2042

Avec le nouvel Objectif social contraignant (BSO), la Flandre, en collaboration avec les communes flamandes, fait un pas important vers la création de 56.000 logements sociaux supplémentaires sur son territoire d'ici 2042. 45.000 de ces logements sociaux ont été répartis entre toutes les communes. La répartition s'est faite sur la base de cinq paramètres :

- La part des logements sociaux dans la commune doit au moins rester au niveau actuel ;
- Les communes qui ont construit trop peu de logements sociaux ces dernières années doivent rattraper leur retard ;
- Les communes qui ont construit plus que prévu ces dernières années bénéficient d'une réduction ;
- Les communes qui ont une part de 9 % de logements sociaux locatifs doivent maintenir cette part tout en tenant compte des prévisions démographiques ;
- La répartition tient également compte des besoins en logements sociaux dans la commune. Il s'agit de la part des ménages d'une commune qui louent dans le secteur privé et qui remplissent les conditions de revenus pour pouvoir prétendre à un logement social.

Les communes doivent conclure un accord avec la société de logement afin de définir les modalités de mise en œuvre de leur objectif social contraignant.

Les 11.000 logements sociaux restants peuvent être construits par les communes qui souhaitent aller au-delà des objectifs imposés par la Flandre dans le cadre de l'objectif social contraignant

Afin d'accélérer le rythme de construction, les sociétés de logement peuvent compter sur un prêt subventionné par les pouvoirs publics. Ces sociétés empruntent auprès de la Société flamande pour le logement social (VMSW) à un taux de - 2%.

Le gouvernement flamand suivra les progrès de l'objectif social contraignant tous les trois ans. Les communes qui ne sont pas en mesure d'atteindre leur objectif social contraignant devront contribuer à la prime de loyer flamande. Il s'agit d'une aide au loyer destinée aux locataires privés en attente d'un logement social.





AVANT/APRÈS

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LE COMPLEXE FORÊT D'HOUTHULST

Situé à deux pas du Canal, le complexe de la Forêt d'Houthulst constitue un témoin précieux de l'histoire du Logement Bruxellois. Construit en 1916, cet ensemble comprend aujourd'hui 113 logements, répartis entre le boulevard d'Ypres, le boulevard de Dixmude et la rue de la Forêt d'Houthulst.

Acquis il y a plus d'un siècle par le Logement Bruxellois, il s'agit de l'un de ses premiers projets à avoir été rénové. Dès 1923, d'importants travaux d'extension y sont réalisés

afin d'augmenter la capacité d'accueil, tout en intégrant des commerces et une cour intérieure, renforçant ainsi la dimension conviviale du site. En 1998, la Région de Bruxelles-Capitale classe ses façades, reconnaissant leur valeur historique, architecturale et sociale.

Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre avec un projet de rénovation et d'isolation ambitieux, visant à améliorer le confort des habitants tout en respectant l'identité patrimoniale remarquable de cet édifice.





LA SLRB EN MOUVEMENT

L'ACTION SOCIÉTALE S'INSPIRE AU CŒUR DU LOGIS FLORÉAL

La Direction Action Sociétale était de sortie le 24 avril pour une journée de réflexion stratégique, en dehors du cadre habituel.

C'est au cœur de la cité du Logis Floréal, à Watermael-Boitsfort, un lieu emblématique et porteur de sens, que cette rencontre s'est tenue. L'occasion de se replonger dans les racines d'un modèle historique audacieux,

fondé sur des valeurs de solidarité, d'innovation sociale et d'engagement collectif.

Un temps de recul pour questionner les pratiques, nourrir la réflexion et s'inspirer d'une vision toujours actuelle, qui continue d'éclairer les choix et de guider les engagements de demain pour la SLRB.

